



DRAME

C'était donc un meurtre. En garde à vue dès le lendemain, son petit ami aurait avoué devant les enquêteurs être à l'origine de la mort à Bitam de la lycéenne de 17 ans (L'Union d'hier) dont le corps a été retrouvé calciné jeudi matin, maquillant ensuite son acte en incendie accidentel.

Page 7

AUTONOMISATION

Double cérémonie jeudi impliquant le couple présidentiel. D'une part, l'inauguration d'un complexe commercial baptisé "La Républicaine", symbole de l'autonomisation de la femme. D'autre part, la remise de clés de 125 villas à Okala aux familles de personnels de la Garde républicaine.

Page 6

ENTRETIEN

Tarifs, position dominante, compétitivité, attractivité, choix des dessertes, ouverture totale des frontières aériennes suite à la création de la Zlecaf : autant de sujets sur lesquels s'explique, avec force arguments dans L'Union, l'administrateur-directeur général d'Afrijet, Marc Gaffajoli.

Page 4

DETTE EXTERIEURE : LA TASK FORCE, C'EST FINI !

MISE en place sur le modèle de celle qui s'était occupée de la gestion des créances locales et se fondant sur son succès, la Task force pour le règlement de la dette extérieure vient d'être dissoute, annonce la présidence de la République. Elle avait fini par concentrer trop de récriminations, relayées par diverses administrations, entre propension à la corruption et tentatives d'intimidation.

Page 2



POUR MOI QUOI...

Qu'est-ce qui peut expliquer cette violence inouïe, insensée et dont sont auteurs nos enfants de tous âges ?

Après l'agression choquante perpétrée par un élève du lycée d'Oloumi sur son jeune camarade de classe, des bagarres rangées entre élèves des deux lycées de Port-Gentil, voilà qu'un lycéen de Bitam vient de commettre (?) un crime odieux. Sa victime, son amie élève du même lycée.

Ça, ce sont des violences dont nous avons eu vent. On n'en sait rien de ceux qui se déroulent chaque jour là-bas à Eyameyong, Migabé, Akamsi, Lipaka, Malolo, Tebé, Batanga, Etova, Biliba, où se comptent des morts, des blessés graves consécutifs à des brouilles ou de petites incompréhensions entre élèves de tous les âges. Fait troublant, les filles ne sont pas exemptes de ces violences "gratuites" qui prennent des proportions inquiétantes. C'est une situation gravissime qui nous interpelle. D'abord les parents, ensuite le corps enseignant et le personnel d'encadrement, enfin la société dans

son entièreté. Il est temps de poser le problème, y réfléchir et y apporter des solutions. On a peur. Le pays a peur. Notre société fout le camp. Nous n'avons pas le droit de croiser les bras et de rien engager contre ce phénomène qui à terme risque de nous conduire au deuil... national. Une nation ne peut pas se permettre de vivre dans une insécurité générée et entretenue par nos propres gamins. Un enfant de 8 ans qui, pour un oui ou un non, vous tue froidement...

Alors, ensemble, faisons vite quelque chose. Pas demain, mais là, là, là parce que ça urge quoi

...MAKAYA